

Bringuebadin

Pentalogue
d'un million de mots

Paragraphe extrait de II.2

« - Vous ne valez rien ! » Cria Claire-Sophie Futoche dans la lumière. « Même pas Rémy. Ça m'apprendra à faire des détours. La prochaine fois, vous pourrez vous broser pour en trouver. La campagne en août, vous verrez. Pour pécho. La prochaine fois, » on lui jeta son briquet au visage, qu'elle avait laissé sur la table. Il lui rebondit sur le front. Elle réalisa une manœuvre d'esquive sur le côté, de type roulade. Partick ayant tout suivi, s'engagea. Il se déchaussa de ses sandales et avança vers Claire-So en claquant leur semelle. Les commotions étaient atroces et quasi-incapacitantes. Claire-Sophie reculait à chaque choc, clignait des yeux, serrait serres, fesses et dents. Battant la retraite à reculons, elle trébucha à neuf reprises. Entre chaque, la harpie beuglait des imprécations, ridicules à s'époumoner. « Vous aurez faim, bande de bâtards ». « La fringale ». « La fringalie sur vous que vous allez vous chopper ». « Cassos, bande de cassos ». « Et pour quoi ». « Vous finirez par descendre ». « Avec tout le monde ». « Cassos ». « Fumez à vous rendre le ventre vide. Les cendres ne sont que des fèces au final » ! Ignorante de la géographie exacte du plateau de la butte Shavronne, lorsque reculant entre la table d'orientation et le belvédère elle atteignit d'un pas l'autre les dix-huit degrés de la pente, elle y fut précipitée. Elle racla la rocaille sur quarante-cinq bons mètres, passant même pour ce faire entre les pilotis de la plate-forme. Son corps exhaustif roula en travers du chemin pour finir dans les pattes de cinq jeunes argousiers, très beaux arbustes à bonbons orange que Nathan avait arrangés là pour plus tard, en quinconce avec soin. L'acte de vandalisme irrita particulièrement. En particulier Althaé et Marie, déjà passablement contrariées, qui les deux prirent ce qui se trouvait de cailloux et de pommes de pin pour lui lancer. Délurées par la sécurité du demi-cercle de pierre de la table d'orientation, elles lançaient de toutes leurs forces, qui

n'étaient pas des moindres, sans avoir à se soucier de la pente. Elles tiraient en suspension. Elles visaient bien. Très bien, mais remise sur pieds, la pugnace Futoche parvenait à lire leurs trajectoires et s'en acquittait ; une nouvelle phase sans doute de synthèse cannabinoïde s'était épanouie en elle et elle scannait avec une rapidité décimale les particularités du terrain accidenté que dévalait sexuellement ses chaussures de randonnée. Quand elle disparut sous la frênaie, on continua de caillasser, de toute évidence pour Partick, Marie et Althaé, la phase durait. Le potentiel était loin d'être atteint. « - Qui dort dîne », lâcha-t-on une fois le dernier caillou envolé. « - Grosse gaine, va. - Qui dort dîne ! » En règle générale, crier irrite la gorge ; et des quintes de toux propagèrent leurs déflagrations dans les trachées hilares comme la paille. Si Nathan attendait impatiemment leur retour, Wiltord, lui, plus étranger que jamais, hissé toujours sur la table et le bras relevé vers la blessure du ciel continuait d'en approcher le bout tortillé de son ravissement.